



Chasses subtiles

Nous rappelons que cette rubrique est destinée aux « notes brèves », particulièrement pour relater une observation remarquable ou compléter des inventaires départementaux déjà publiés, soit dans L'Argiope, soit dans d'autres revues.

Fourmis de la Manche, une découverte inattendue :

Tapinoma pygmaeum

(DUFOUR, 1857)

Une 36^e fourmi est venue s'ajouter au catalogue des espèces de la Manche. L'été 2006, à l'occasion d'une journée commune de terrain, mon ami Xavier LAIR me remet pour identification une minuscule fourmi noire trouvée dans son camping-car. Un rapide coup d'œil dans le bocal me fait soupçonner une possible découverte. Et en effet, sous la loupe, ces Formicidae s'avèrent des dolichodérines, fourmis des régions chaudes qui ne comptent en France que quelques espèces dans les genres *Bothriomyrmex*, *Dolichoderus* ou *Tapinoma*, auxquelles s'ajoute l'exotique et redoutable fourmi d'Argentine *Linepithema humile*. Mais en l'occurrence la conformation du pétiote, la couleur sombre et la petite taille indiquent clairement l'appartenance au genre *Tapinoma*.

Cosmopolite, le genre *Tapinoma* comprend environ 100 espèces dont une vingtaine sont paléarctiques parmi lesquelles dix seulement vivent sous nos latitudes tempérées. Cinq d'entre elles ont une distribution franchement orientale ou méridionale : *christophi* EMERY 1925, *festae* EMERY 1925, *israele* FOREL 1904, *kinburni* KARAVAEV 1937 et, très commune dans le Midi de la France, *nigerrimum* (NYLANDER 1886). Deux autres sont d'origine exotique : *simrothi* KRAUSSE 1909, qui s'est répandue dans les pays méditerranéens depuis le Moyen-

Orient, et *melanocephalum* (FABRICIUS 1793), une fourmi devenue cosmopolite originaire des pourtours de l'océan Indien, observée occasionnellement en Europe moyenne dans des serres ou des bâtiments chauffés. On peut écarter ces deux taxons, le premier à cause de sa relative grande taille (ouvrières de 2,5 mm au minimum), le deuxième étant instantanément reconnu à sa robe bicolore (tête et « thorax » noirâtre, gstre et appendices jaunes) alors que notre fourmi est d'un brun sombre uniforme.

Restent les trois *Tapinoma* indigènes d'Europe occidentale tempérée : d'abord deux espèces anatomiquement très proches, *ambiguum*, une fourmi d'Europe centrale qui atteint vers l'ouest le sud de l'Angleterre, et la banale *erraticum*, une fourmi thermophile à large distribution, relativement rare dans la Manche mais, me semble-t-il, plus commune depuis quelques années (effet du réchauffement ?). Ces deux espèces sont nettement plus corpulentes que notre mystérieuse fourmi. En 1857 enfin, DUFOR avait créé un sous-genre *Micromyrma* pour accueillir un groupe d'espèces peu nombreuses et d'affinité tropicale. De très petite taille (1 à 2 mm), ces fourmis n'ont pas comme les vraies *Tapinoma* le bord antérieur du clypéus échancré. Ce sous-genre incorporait l'espèce l'exotique *T. melanocephalum* évoquée plus haut et, considérée comme méditerranéenne, une minuscule espèce inédite pour la Manche dont la taille, la couleur et les caractères s'accordent parfaitement avec les insectes découverts par X. LAIR :

36. *Tapinoma pygmaeum* (DUFOR, 1857)

Mais direz-vous, quelle est la valeur de cette donnée sans localité précise d'une fourmi somme toute itinérante et peut-être venue d'ailleurs, une auto-stoppeuse en quelque sorte ? L'intérêt de cette observation, c'est qu'elle n'est pas sans lendemain. Au printemps suivant en effet, plus précisément à la mi-mars 2007, Xavier retrouve la minuscule dolichodérine mais cette-fois elle est bien établie en fourmilière à St-Martin-de-Cenilly, dans le bois de ses propres ruches !

Lors de ma première visite aux ruches, m'écrit Xavier, dite «visite de printemps», nous jugeons de l'état sanitaire (réserves en miel, reprise de la ponte de la reine) et procédons à quelques travaux d'entretien, changements de cadres, nettoyage des plateaux de fond (humide et souillé de déjections après l'hiver). Et justement, en récupérant le fond de l'une des ruches, j'ai aperçu ces fourmis : elles



étaient installées dans l'épaisseur du bois pourrissant... j'ai creusé pour prélever quelques spécimens. Quelques instants plus tard, j'ai passé au chalumeau ce fond (stérilisation des germes), grillant quelques fourmis au passage. Mais après coup d'autres fourmis apparaissaient aux abords de l'entrée. Finalement, je n'ai pas réutilisé ce fond en raison de son état médiocre. Ce n'est pas la première fois que j'observe des fourmis dans les ruches (voir L'Argiope No 48 p.41) mais en général il s'agit de *Lasius* établis dans le couvre-cadre. Les *Tapinoma* bénéficient-elles de la chaleur de la ruche dans le fond, pillent-elles les réserves de miel au cours de la nuit ? Je l'ignore.

Et de nouveau, un mois plus tard, les voilà de retour dans le camping-car où elles s'attaquent, au grand désespoir de notre ami apiculteur mais aussi entomologiste... aux collections d'insectes séchant sur les étaloirs dans un placard !! Comment cette méridionale probablement frileuse est-elle parvenue dans la Manche et depuis quand ? Les ruches de Xavier hébergeant ces fourmis on été rapportées quelques années plus tôt de Pleuhiden dans les Côtes d'Armor. Nous n'avons pu obtenir davantage d'informations quand à leur passé géographique. Elles sont de construction relativement anciennes (25 ans?) et seraient faites en bois d'épicéa, selon l'apiculteur qui lui avait cédé ces colonies et dont nous avons perdu toute trace (cessation d'activité et déménagement). Les fourmis étaient-elles alors déjà présentes dans ces ruches en Bretagne? Je ne puis répondre à cette question mais on peut estimer qu'elles vont se maintenir dans notre région, non seulement parce que le réchauffement climatique devrait favoriser leur implantation, mais parce que les endroits qui les protègent en permanence des intempéries ne manquent pas.

A commencer par les ruches ! Le croirez-vous ? Ayant fait part de cette découverte à mon collègue ornaïs Peter STALLEGGER, lui aussi apiculteur à ses heures, celui-ci me confia qu'il avait remarqué que de minuscules fourmis sombres avaient colonisé les structures en bois de ses ruches, et ce depuis de nombreuses années ! Sapristi ! Sans plus attendre, Peter m'envoie dans un tube un échantillon suffisant de la colonie. Et pas de doute, c'est bien notre petite immigrée qui a su trouver aussi le chemin du Pays d'Auge ! Je n'en déduirai pas que cet hyménoptère est un commensal des nids d'abeilles mais plutôt qu'il a trouvé dans les ruches un habitat qui le garde à l'abri du froid. Tout de même je serais curieux de savoir si le cas s'est déjà produit en d'autres lieux, particulièrement dans des régions pionnières.

En réalité, cette colonisation de la Manche par *Tapinoma pygmaeum* n'est qu'une demi-surprise. En fait, cette espèce découverte dans les Landes par DUFOUR en 1857 est restée longtemps méconnue par suite de confusions avec *Plagiolepis pygmaea*, qui est pourtant un Formicinae ! Mais dans les années 1970 enfin, elle a été repérée en Piémont et en Catalogne espagnole. Puis, en 1998, Laurent PÉRU l'a identifiée sur les bords de la Loire, non loin d'Orléans (Loiret), estimant, au vu d'ouvrières et de reines collectées dans un nid, que l'espèce était non pas accidentelle mais spontanée dans la France moyenne. Les mêmes observations dans les ruches respectives de mes amis apiculteurs m'amènent à faire les mêmes déductions mais je n'exclue pas une apparition récente en relation avec

le réchauffement climatique. Comme pour beaucoup d'espèces méridionales, des transports accidentels ont pu se produire par le passé mais ces animaux ne parvenaient pas à s'établir durablement. Le contexte climatique moins rigoureux favorise leur implantation.

A l'avenir, il faudra rechercher cette petite fourmi non seulement chez l'abeille domestique mais dans les tiges creuses de plantes herbacées ou arbustives, où elle élit habituellement domicile. Il sera surtout instructif de mieux connaître sa distribution au niveau de la France et de l'Europe de l'Ouest car pour l'instant cette espèce connue seulement de quelques régions d'Espagne, de France et d'Italie fait figure de rareté au niveau mondial et la Manche constitue la limite extrême de sa distribution vers le nord.

Alain LIVORY

Remerciements

A mes amis Xavier LAIR et Peter STALLEGER, dont l'esprit d'observation a permis cette découverte ! A Laurent PÉRU qui a bien voulu examiner des spécimens, a confirmé le genre *Tapinoma* mais n'a pu spécifier faute d'avoir à sa disposition ses collections de référence.

Bibliographie chronologique

- F. BERNARD, 1968. Les fourmis d'Europe occidentale et septentrionale. Faune de l'Europe et du Bassin Méditerranéen, 3. Masson.
- B. BOLTON & C. A. COLLINGWOOD, 1975. Hymenoptera Formicidae. Handbooks for the identification of british insects.
- B. SEIFERT, 1996. Ameisen. Naturbuch Verlag.
- L. PÉRU, 1999. *Tapinoma pygmaeum* (Dufour, 1857), une fourmi retrouvée en France 141 ans après sa description.
- W. CZECHOWSKI, A. RADCHENKO & W. CZECHOWSKA, 2002. The ants of Poland.
- A. LIVORY, 2003. les fourmis de la Manche. L'Argiope N° 39.
- A. LIVORY, 2003. Une fourmi nouvelle pour la Manche : *Leptothorax acervorum* (Fabricius, 1793) : L'Argiope No 41.
- A. LIVORY, 2004. La fourmi des tourbières vit dans la Manche ! L'Argiope N° 46.
- X. LAIR, 2005. *Apis mellifera*, une espèce en danger (2^e partie). L'Argiope N° 48.
- A. LIVORY, 2006. Présence de *Camponotus ligniperdus* (Latreille, 1802) et de *Lasius psammophilus* Seifert, 1992 en Basse-Normandie (Hym. Formicidae). L'Argiope N° 53.

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr
à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92
manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>